

L'Intersectionn**EL·LES**



DANS CE NUMÉRO

- 1 Mot de l'équipe du service de la vie syndicale
- 2 Nouveaux programmes en études féministes et de genre
- 2 Le droit à l'avortement bientôt dans les lois canadiennes?
- 2 Femmes migrantes à statut précaire : chemin de croix dans le système de santé
- 2 Le sexisme jusque dans la mort
- 2 À lire : spécial Mois de l'histoire autochtone #jelisautochtone
- 3 Délivrez-nous de la prison Leclerc
- 3 Ville féministe
- 3 À écouter Balado de Relais-Femmes
- 3 Passez à l'action !
- 4 À ne pas manquer...
- 4 Nos collaboratrices

Mot de l'équipe du service de la vie syndicale

Depuis 2009, juin est le Mois national de l'histoire autochtone. C'est l'occasion de défaire nos préconceptions concernant les Premiers peuples, de découvrir la richesse de leurs cultures et d'en apprendre plus sur leur histoire qui n'est pas suffisamment enseignée dans le cursus scolaire. Afin d'entamer une véritable réconciliation, il faut établir un dialogue, lequel passe inmanquablement par la compréhension de nos frères et sœurs autochtones.

Individuellement, nous pouvons aller à la rencontre des communautés autochtones par le biais d'événements festifs tels que le festival [KWE!](#) qui se déroulera du 17 au 21 juin, ou encore en choisissant d'aller assister à l'un des Pow-Wow figurant sur la [Route des Pow-Wow](#). C'est aussi l'occasion de lire des ouvrages écrits par des personnes autochtones ou relatant l'expérience des communautés autochtones dans le système colonial canadien et québécois.

En tant qu'organisation syndicale, le SPGQ s'efforce d'inclure la voix des personnes autochtones dans ses instances. D'ailleurs, lors du congrès, il a eu l'honneur de recevoir Romeo Saganash lors de l'un de ses ateliers d'orientations. [Regardez la vidéo.](#)

L'équipe de la vie syndicale ■



Nouveaux programmes en études féministes et de genre

Deux nouveaux programmes, soit un [certificat et un microprogramme de 1^{er} cycle en études féministes et de genres](#) ont été ajoutés à l'offre de formation de l'Université de Sherbrooke. Ceux-ci seront disponibles dès l'automne 2022. Offerts au département d'histoire, ces programmes ont pour objectif de rendre visibles les différentes études récentes sur les violences sexuelles, les violences conjugales, les enjeux relatifs à la socialisation différenciée, les enjeux liés à la dénonciation, etc. De plus, puisqu'ils sont liés au département d'histoire, une partie des cours sera orientée vers l'évolution historique des droits des femmes. ■

Le droit à l'avortement bientôt dans les lois canadiennes ?

Le gouvernement canadien a annoncé son intention [d'assurer des protections accrues du droit à l'avortement](#). Bien que la solution immédiate qui semble privilégiée soit la voie réglementaire, la voie législative n'est pas pour autant écartée. Cette annonce de la part du gouvernement canadien est survenue à la suite de la fuite d'un document de travail issu de la Cour suprême des États-Unis qui semblait remettre en question la décision historique de Roe vs Wade. Cette décision est l'assise permettant au gouvernement fédéral américain de protéger le droit à l'avortement des femmes. Par conséquent, si cet arrêt venait à être invalidé, cela poserait un grave danger à la protection du droit et à l'accès à l'avortement aux États-Unis. ■

Femmes migrantes à statut précaire : chemin de croix dans le système de santé

Sommes-nous toutes égales devant la Loi ? Au Québec, une [femme migrante à statut précaire](#) n'a pas accès aux mêmes soins de santé que la majorité. Il est d'ailleurs estimé que 50 000 personnes migrantes à statut précaire n'ont aucune couverture de santé au Québec. Heureusement, dans la dernière année, la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) a été mandatée à travailler sur des amendements au projet de loi 83 afin de donner l'accès à l'assurance maladie pour certains enfants dont les parents ont un statut migratoire précaire. ■

Le sexisme jusque dans la mort

Une des plus grandes reconnaissances que l'État québécois peut octroyer à une personne est les funérailles nationales. Or, mis à part le domaine politique où Marie-Claire Kirkland-Casgrain et Lise Payette ont reçu cet honneur, [aucune femme n'apparaît auprès des vingtaines de personnes honorées](#). Pourtant, toutes les personnes honorées ne sont pas issues du milieu politique. Par exemple, Guy Lafleur est le troisième joueur de hockey à recevoir cet honneur. Il est important de souligner que c'est le premier ministre qui détermine qui aura le droit à des funérailles nationales. Il s'agit donc d'une décision politique. ■



Délivrez-nous de la prison Leclerc



Dans cet essai, Louise Henry, une ex-détenue de la prison Leclerc, [livre un témoignage](#) bouleversant de son expérience derrière les barreaux ainsi que celle de ses codétenues. Ce récit démontre les entorses aux droits humains que vivent ces femmes sur une base quotidienne : fouilles à nue excessives, recours abusif à l'isolement, violence verbale et psychologique, malpropreté, etc. ■

Ville féministe



Inspirée de son expérience de citadine, Leslie Kern expose le sexisme des villes à travers ses [notes de terrain](#). Appuyées par les théories d'urbanismes, des travaux de géographies et autres, elles proposent différentes solutions afin de se réapproprier la ville et de créer un espace plus inclusif. ■

À écouter: balado de Relais-Femmes

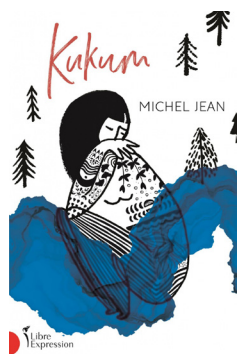
Dans les derniers mois, Relais-femmes a mis en ligne une [série de balados](#) qui vise à approfondir les relations entre la recherche partenariale féministe menée entre les groupes de femmes et les milieux universitaires. ■

À lire : spécial Mois de l'histoire autochtone #jelisautochtone

KUEI, JE TE SALUE : CONVERSATION SUR LE RACISME



Dans une rencontre littéraire et poétique ayant eu lieu en 2016, la poète innue Natasha Kanapé Fontaine et le romancier québéco-américain Deni-Ellis Béchard ont abordé des questions difficiles, mais essentielles concernant le racisme envers les autochtones et les personnes afro-descendantes. Près de cinq ans plus tard, les deux auteurs ont décidé d'entretenir une relation épistolaire. [Ce livre](#) est le résultat de cet échange épistolaire de part et d'autre.



KUKUM

[Ce roman](#) relate l'histoire d'Almanda Siméon qui vient à vivre avec les Innus de Pekuakami, et qui, amoureuse, va partager la vie de la communauté. Son histoire s'échelonnant sur plusieurs décennies fait découvrir les traditions et la culture de sa communauté d'adoption. ■

Passer à l'action!

Le 17 mai dernier a eu lieu la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. L'édition 2022 était sous le thème La montre de 54 secondes. Ce thème choc rappelle les violences subies par les communautés LGBT en raison desquelles certains y laissent parfois leur vie en raison de l'intolérance et la haine de l'autre.

Le SPGQ vous invite à signer la [pétition](#) soutenue par la Fondation Émergence afin de faire faire officialiser à l'Organisation des Nations Unies (ONU) la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. ■

À ne pas manquer...

19
JUIN

Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit

Créée en 2015, la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit a pour but de sensibiliser à la nécessité d'y mettre un terme, de manifester de la solidarité envers les victimes et de rendre hommage à celles et ceux qui luttent en première ligne pour éliminer ces crimes.

20
JUIN

Journée mondiale des réfugiés

[Décrétée](#) en l'an 2000 par une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, la Journée mondiale des réfugiés est l'occasion d'exprimer du soutien aux personnes qui ont dû tout fuir, afin de saluer leur courage et les aider à reconstruire leur vie en sécurité.

21
JUIN

Journée nationale des peuples autochtones

Le 21 juin 2021 est le 25^e anniversaire national de la célébration du patrimoine, des diverses cultures et des réalisations remarquables des Premières Nations, des Inuits et des Métis. La Journée nationale des peuples autochtones a été annoncée en 1996 par le gouverneur général de l'époque, Roméo LeBlanc, grâce à la proclamation désignant le 21 juin de chaque année comme Journée nationale des peuples autochtones. Cette journée a été créée à la suite de consultations auprès de divers groupes autochtones, qui ont fait des déclarations d'appui à cet égard.

17
JUILLET

Journée mondiale de la justice internationale

La première Journée de la justice internationale a été célébrée le 17 juillet 1998, le jour de la signature du Statut de Rome qui a marqué la naissance de la Cour pénale internationale (CPI). Ce traité international a créé la première juridiction permanente à vocation universelle responsable de juger les auteurs présumés des crimes internationaux les plus graves, à savoir le génocide, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et le crime d'agression.

Nos collaboratrices



Jessica Bourque
deuxième vice-présidente



Isabel Bélanger
adjointe administrative



Émilie Beauchesne
conseillère à la vie syndicale



José-Frédérique Biron
conseillère à la vie syndicale



Janie Beaupré-Quenneville
conseillère à la vie syndicale